

**DÉPLACEMENTS.** Les Verts proposent l'étude d'un tramway sur une des deux voies de la ligne de chemin de fer de ceinture. Pour une vraie rocade ferroviaire

# L'envie d'un tram-train

de Dominique Manenc

Déjà, en 1995, les Verts avaient voulu attirer l'attention sur le train de ceinture en empruntant la ligne à Mérignac. Arrivés de Mérignac à vélo, ils étaient descendus à la Médoquine, gare désaffectée. Ils avaient ainsi tiré la sonnette d'alarme afin d'obliger le convoi à stopper... et écopé d'une amende.

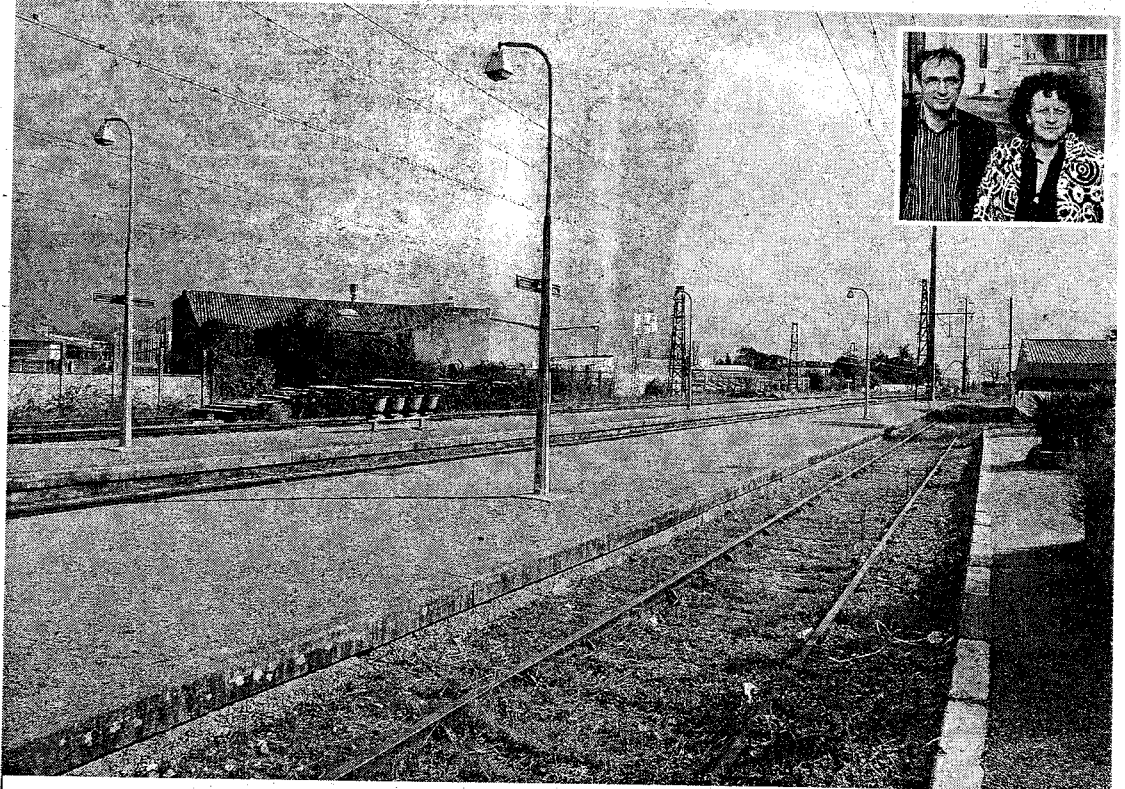
« Nous réclamions la réactivation de cet arrêt. Aujourd'hui, on ne peut toujours qu'y acheter les tickets », explique Monique de Marco, élue régionale et conseillère municipale de Talence.

Les Verts estiment qu'un investissement d'une centaine de millions d'euros, financé par toutes les collectivités, pourrait permettre de trouver une vraie solution à cette ligne de chemin de fer. « Certes, nous ne sommes pas les seuls à le faire - c'est dans la plate-forme communautaire de la gauche - mais nous proposons l'étude et la mise en œuvre d'un tramway sur une des deux voies de la ligne entre la gare Saint-Jean et Ravezies », détaille Gérard Chausset, élu mérignacais.

« La SNCF n'a besoin que d'une seule voie pour faire circuler les TER ». Ce tramway pourrait donc partir de Saint-Jean mais aussi de Pessac pour aller jusqu'à Ravezies, estiment les Verts.

**Pôle multimodal.** « L'avantage, c'est que ce mode de transport constituerait un vrai maillage du réseau puisqu'il se rabattrait sur les lignes du tram, A à Arlac, B à Talence et Pessac et C à Saint-Louis ».

Ce projet suggère de conserver une voie pour le train entre la Médoquine et Ravezies (Saint-Louis) et d'affecter l'autre au tram en refaisant les rails (1).



Le tram-train pourrait rouler sur les anciennes voies ferrées de ceinture, estiment Gérard Chausset et Monique de Marco (en médaillon)

PHOTOS LAURENT THEILLET ET DOMINIQUE MANENC

## Une idée lancée par les élus communistes il y a 15 ans

Mieux utiliser la voie ferrée de ceinture : voilà une bonne idée mais les élus verts ne sont pas les seuls à la soutenir. Comme les archives du journal en font foi, les élus du Parti communiste français ont vraiment été les tout premiers, il y a une quinzaine d'années (alors que le projet VAL déraillait...) à soumettre le projet. Ce qui, pour la petite histoire, en a fait sourire plus d'un à l'époque, peu de Bordelais voyant l'intérêt de la chose.

Aussi, le 13 octobre 1994, les élus PCF ont-ils invité leurs collègues à monter

dans un autorail qui empruntait la ligne pour voir « de près » ce que la voie de ceinture pouvait devenir. Deux ans plus tard, ils ont renouvelé cette « opération découvertes » à l'intention des usagers.

Depuis, les élus PCF ne ratent pas une occasion de relancer le débat sur le sujet. D'autant plus vivement qu'un pôle tram-train est prévu à Mérignac-Arlac. Une création qui tarde à venir, ce qui fait que les mêmes élus communistes ont manifesté, l'automne dernier, en simulant une inauguration.

« Pour ce qui est de la portion entre Saint-Jean et la Médoquine qui supporte un énorme trafic TER, TGV et marchandises, notamment en direction d'Arcachon, il faut faire une étude complémentaire », ajoute Gérard Chausset. La gare de

Mérignac-Caudéran serait aussi un arrêt tram et la réouverture de la Médoquine permettrait d'y installer un pôle multimodal avec un busway vers Pellegrin, Thouars et le campus. « Ce serait aussi l'occasion de réétudier les lignes de bus qui ont été

restructurées avec l'arrivée du tram », note Monique de Marco.

L'enjeu, pour les Verts, est de diminuer la part des déplacements automobiles de 20 % en la ramenant à 60 % au lieu de 80 % actuellement sur l'ensemble de l'agglomération et de faire aussi que 40 % des déplacements se fassent en transport en commun et à vélo. « Nous plaïdons pour une vraie rocade ferroviaire », insistent Monique de Marco et Gérard Chausset.

(1) NDLR : Une voie tram, une voie train : cela ne sera possible que si Réseau ferré de France met à 2 voies l'ensemble de la ceinture. Ce qui n'est pas programmé. A ce jour, dans le sens est-ouest, il n'y a que deux voies ferrées entre le départ de la « ceinture » à hauteur de Pessac (ligne Bordeaux-Hendaye) et, en gros, la sortie de la gare Mérignac-Caudéran. Entre cette gare et celle de Saint-Louis, une seule voie. Ce qui empêche ici tout croisement de train, donc tout croisement aussi tram-train.

Sud Ouest - 5 mars 2008